

Parution du scénario Afterres 2050

4 février 2014

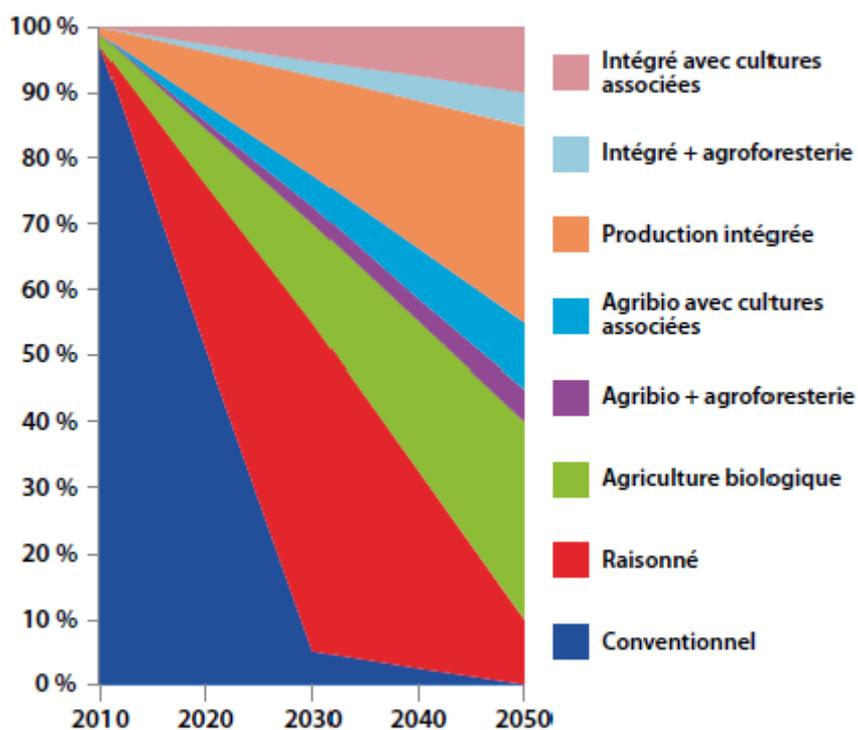
Le cabinet d'études Solagro vient de publier le rapport *Afterres 2050*, fruit de trois années de travail. Partant du constat que le prolongement des tendances actuelles n'était pas soutenable, l'objectif de Solagro était de proposer, pour la France essentiellement, un scénario alternatif « souhaitable » (un scénario normatif, donc), permettant de répondre, à l'horizon 2050, aux grands défis agricoles et alimentaires. L'exercice entend en effet s'inscrire dans une « triple transition » : nutritionnelle (consommation raisonnée, sobriété), agricole (transition agroécologique ambitieuse) et énergétique (moins de consommation d'énergie fossile et production d'énergie bio-sourcée). Le scénario proposé se veut à la fois ambitieux (les changements sont souvent assez radicaux), raisonnable (mobilisation de pratiques déjà existantes et maîtrisées, respect des besoins nutritionnels) et cohérent techniquement (relations production/consommation et végétal/animal).

Le scénario fonde l'essentiel de ses résultats chiffrés sur le modèle MoSUT, conçu et développé par Solagro pour la France, qui souhaite assurer cette cohérence physique (tonnages, surfaces, volumes, etc.) entre productions, usages et occupations du sol. La quantification s'opère sur la base de nombreuses hypothèses explicitées au fil du rapport.

Sur le volet « demande », le rapport propose pour 2050 une réduction de 25% de la consommation de protéines en général, et de moitié pour les protéines animales. La consommation de sucre baisserait d'environ 20%. Une baisse très forte est également proposée pour le lait, le calcium étant dès lors majoritairement fourni par d'autres sources, pour un total journalier inférieur aux recommandations du PNNS mais conforme à d'autres recommandations internationales. À l'inverse, les consommations de céréales et de fruits et légumes progresseraient. Les pertes et gaspillages évitables diminueraient de 60% et les pertes non évitables (os, épluchures, etc.) seraient mieux valorisées.

Des transformations toutes aussi nombreuses sont proposées pour le volet « production domestique ». Ainsi, le scénario *Afterres* envisage que 45% de la SAU soient convertis à l'agriculture biologique, 45% conduits en production intégrée et 10% en agriculture raisonnée en 2050. Globalement, les pratiques agroécologiques seraient favorisées : rotations plus longues et plus variées, couverture des sols, agroforesterie, infrastructures agroécologiques, etc. Pour les productions animales, la moitié des porcs et volailles passerait sous label en 2050 et un quart des ruminants serait « tout à l'herbe ». Les races mixtes progresseraient.

Évolution des parts respectives de différents modes de production, en France, entre 2010 et 2050



Source : Solagro, *Afterres 2050*

Au total, le scénario conduit à une production végétale en baisse de 12% (en tonnes) et une SAU en légère baisse (28 millions d'ha en 2050). Les productions de porc, d'œuf ou de lait seraient divisées par deux et celle de viande bovine par trois. Inversement, la valorisation énergétique de la biomasse (biogaz, biocarburants, bois énergie, etc.) serait multipliée par trois. La consommation d'énergie, comme les émissions de GES, seraient réduites de moitié. Le recours à l'azote de synthèse baisserait de 60% et le NODU serait divisé par trois. La qualité et la gestion quantitative de l'eau s'amélioreraient également.

Si le scénario *Afterres 2050* mise sur la cohérence technique et « physique » (flux et transformation de matières), il n'intègre toutefois pas les dimensions socio-économiques (prix, marchés, emplois) et il n'est pas décliné spatialement. Ces deux aspects essentiels seront approfondis dans de futurs exercices.

Pierre Claquin, Centre d'études et de prospective

Source : [Solagro](#)